

ART CONTEMPORAIN

# Prix Robert Schuman 2003



Philippe Jacq (lauréat)

**Cette année, c'est au Luxembourg de décerner le prix d'art Robert Schuman. Une belle occasion de découvrir les jeunes artistes prometteurs de la Grande Région.**

Depuis 1991, quatre villes de la Grande Région se réunissent pour mettre en valeur des oeuvres récentes dans le domaine des arts plastiques: tous les deux ans, Luxembourg, Metz, Sarrebruck et Trèves décernent alternativement le prix d'art Robert Schuman. Cette manifestation a pour but d'encourager la création en projetant des artistes à l'échelle européenne.

Le principe est très simple. Chaque ville sélectionne quatre artistes dans divers domaines: peinture, sculpture, photographie, vidéo, performance ... Pour la 6<sup>e</sup> édition, l'exposition qui succède à la traditionnelle remise de prix se tient à Luxembourg, depuis le 7 décembre, à la Villa Vauban, ainsi qu'au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg.

La cuvée 2003 a vu le prix décerné à l'artiste Philippe Jacq. D'origine algérienne, il vit actuellement à Montpellier. Son travail se situe à la croisée des arts plastiques et du cinéma, outils au travers desquels il fait revivre des oeuvres emblématiques anciennes ou contemporaines, sacrées ou profanes. Philippe Jacq se crée ainsi sa propre collection de tableaux vivants, en introduisant une notion d'intemporalité dans son travail. En quelque sorte, il ressuscite des images figées par le temps: "Tout comme Frankenstein, je tente de franchir les barrières invisibles du temps afin de réanimer les corps".

L'artiste a tout d'abord commencé son parcours en

dressant "des portraits de célébrités" à l'aide d'une caméra super 8, avant de travailler à l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg où il a filmé une vingtaine de reconstitutions de célèbres tableaux ("Le Déjeuner sur l'herbe" de Manet, "La Mort de Marat" de David, etc.). De ce travail, Philippe Jacq a extrait et monté des "morceaux-choisis" d'une dizaine de tableaux, avec lesquels il a pro-

duit un musée virtuel interactif sur DVD-Rom. En cliquant sur une toile vierge, le spectateur peut entrer dans le tableau de son choix, où les images sont en mouvement. Au travers de ses films, l'artiste crée un univers résolument singulier et intime. Pour lui, filmer "s'impose et s'expose", d'où ses nombreuses projections dans différents lieux, centres d'art, musées et salles de cinéma en France.

A l'origine, le prix d'art Robert Schuman était ouvert à tous les artistes de la Grande Région, ce qui a vite engendré un taux de participation trop élevé pour en assurer la qualité. La trop forte représentation "amateuriste", s'ajoutant à une certaine abstinence de la part des artistes professionnels envers la manifestation, ne collait évidemment pas avec le but fixé et recherché par cette dernière. Dès 1995, le principe de l'opération change.

## Carrefour Luxembourg

Chaque ville nomme un curateur, qui sélectionne quatre artistes promoteurs d'oeuvres récentes. La ville de Luxembourg a déjà remporté la palme à deux reprises, grâce à des artistes qui reflétaient une grande diversité de techniques artistiques, à l'image de notre pays "carrefour". La plupart du temps, les artistes sélectionnés ont pu "sortir" du pays, le prix d'art Robert Schuman étant un excellent tremplin international. La luxembourgeoise Su-Mei Tse, meilleure participation nationale à la 50<sup>e</sup> Biennale de Venise, mais aussi lauréate du prix Schuman en 2001, en est la preuve ...

Cette année, les quatre artistes luxembourgeois ont été choisis pour l'hétérogénéité de leurs démarches créatives. Véronique Kolber réalise des travaux photographiques en puisant dans l'album de son grand-père des images qu'elle superpose avec les siennes. Le résultat est un ensemble d'images hybrides, qui font ressentir très fortement la notion de souvenir et de temps qui passe. C'est en quelque sorte un moyen de faire revivre le passé au présent.

Stéphane Meyers propose des photographies de produits anonymes emballés - du jambon, des préservatifs ou des cotons tiges -, ce qui donne une certaine pureté aux produits. Ces objets, bien qu'isolés de leur environnement normal, rappellent toutefois l'idée de production en série.

"Owneyourown", qui associe Laurent Daubach et Charles Wennig, s'attarde sur les mots, leur sens, leur impacte. Jusqu'à présent, ils ont surtout réalisé des T-shirts, servant de support pour ceux-ci. Ils ont aussi fait un objet du mot "Merci" à échelle humaine, qu'ils ont photographié dans diverses situations. Pour compléter la liste des artistes luxembourgeois, citons Armand Strainchamps qui, au long de son oeuvre, a exploité presque tous les formats et techniques de représentation. Après gravure et xérogaphie, cinéma et peinture murale, il est revenu à la peinture et la toile, et quelles que soient les techniques em-

ployées, il traite toujours du même thème, celui de la fragmentation.

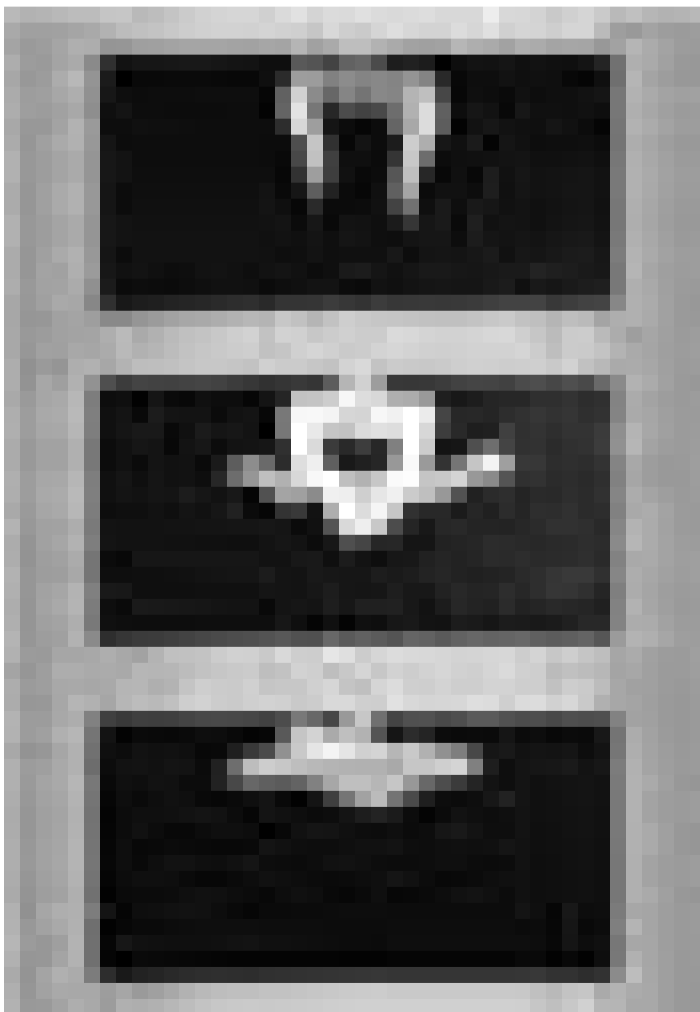
En ce qui concerne les artistes messins, outre le lauréat Philippe Jacq, ils ont tous été étudiants dans cette ville. Le centre d'intérêt de Gerson Bettencourt Ferreira est le sportif amateur. Il en présente quelques photographies prises sur le vif, issues d'une série qu'il a intitulé "Frisch, Frei, Stark, Treu". Olivier Nottellet veut explorer le dessin. Il utilise l'espace blanc et dessine à l'encre noire. Parfois il intègre un fond jaune fluorescent, imprégnant le tout d'une certaine folie. Florence Paradeis présente, au travers de ses photographies, ce qu'elle vit, son rapport au monde. Ce sont des "images sublimes de l'expérience d'un monde qui nous est commun" (Xavier Francheschi).

Pour Sarrebruck, Frauke Eckhardt a réalisé des "appareils d'écoute", qui captent des sons cachés dans les objets ou matériaux auxquels ils sont reliés. Jens Titus Freitag réalise des photographies de bâtiments architecturaux en négatif. Alexander R. Titz propose des "Vases communicants", qui forment un système cinétique doté de rayons laser servant de signal. Stoll et Wachall traitent de la communication verbale et non verbale à travers des vidéos.

Trèves nous offre des artistes comme Bodo Korsig, qui s'intéresse aux schémas comportementaux humains, comme la peur, la violence ou la mort. Jan Leven réalise des sculptures architecturales sur le concept de formes stéréométriques, Renate Wolff expose des travaux muraux monumentaux, très géométriques et colorés, tandis que Achim Wollscheid travaille sur des installations par le son, la lumière et le texte.

En définitive, cette manifestation est un véritable rassemblement de diversités artistiques où se mélange une multitude d'oeuvres, qui proviennent d'horizons différents. Et certaines de ces créations sont vraiment innovantes, apportant ainsi une note résolument contemporaine à l'exposition.

Céline Slavazza



Stoll et Wachall

(photos: Céline Slavazza)

Jusqu'au 8 février 2004  
à la Villa Vauban -  
Galerie d'Art de la Ville  
de Luxembourg  
(Tél. 47 96-45 70),  
ainsi qu'au Musée d'histoire  
de la Ville de Luxembourg  
(Tél. 47 96 - 45 00).  
Internet: [www.musee-hist.lu](http://www.musee-hist.lu)